

→ A  
plus de  
100 km

# 366 tableaux pour un pari fou

**En un an (et un jour),  
Yann Dumoget a réalisé  
366 tableaux. Un marathon  
pictural à découvrir  
à Montpellier**

**C'**EST un pari fou, un drôle de défi aux couleurs pétard, une idée de dingue qui a finalement été menée à bien. En 1999, Yann Bouix Dumoget, 29 ans, a peint chaque jour que Dieu (ou le diable) fait. Sans reprendre son souffle — ou si peu —, toujours d'attaque pour ce marathon pictural original.

« Depuis deux-trois ans, j'avais pris l'habitude de marquer en gros une date sur chacun de mes tableaux, raconte Yann Dumoget. C'était un peu comme un journal. A l'approche de l'an 2000, j'ai voulu faire un peu la même chose mais en travaillant jour par jour. J'étais surtout guidé par la rage de peindre. On ne passe pas un an de sa vie, week-ends compris, juste pour une idée de cinq minutes. Il faut un moteur puissant pour tenir le choc. » A l'arrivée — toque noire, casaque rouge —, le jeune artiste a réalisé 366 toiles... sous l'empire d'une actualité très riche.

« Durant cette année, j'ai évolué, je me suis amusé à essayer des tas de choses, précise le peintre. Des événements comme la guerre du Kosovo, le clonage humain ou les trente ans de l'homme sur la Lune m'ont inspiré, d'une certaine façon. Mais des choses beaucoup plus intimes ont aussi alimenté mon travail. Je pense notamment à Marguerite, la petite fille d'un couple d'amis dont j'ai suivi l'évolution dès la conception puis au fil des échographies et de la naissance.



*La vie et le monde revus et corrigés par Yann Dumoget - Photo DR -*

*Marguerite a été mon fil rouge, ma marraine involontaire. »*

Dédiée à tous les bébés, l'exposition de Yann Dumoget explose de couleurs vives et de formes qu'on pourrait qualifier de psychédéliques. A l'heure d'Internet — qu'il pratique assidûment —, l'artiste revendique son inspiration rock. Et cela ne doit rien au ha-

sard : pendant plus de dix ans, Yann Dumoget fut batteur dans *L'Effet papillon* un groupe évoluant entre les Pixies, Radiohead et Noir Désir. Las des compromis et de la route, le rocker s'est posé à Montpellier. Mais il est resté « impulsif », nourri d'une énergie brute qui lui a permis de toucher au but.

**J.-M. L. S.**